



Boucle 3

Cocktail résidentiel

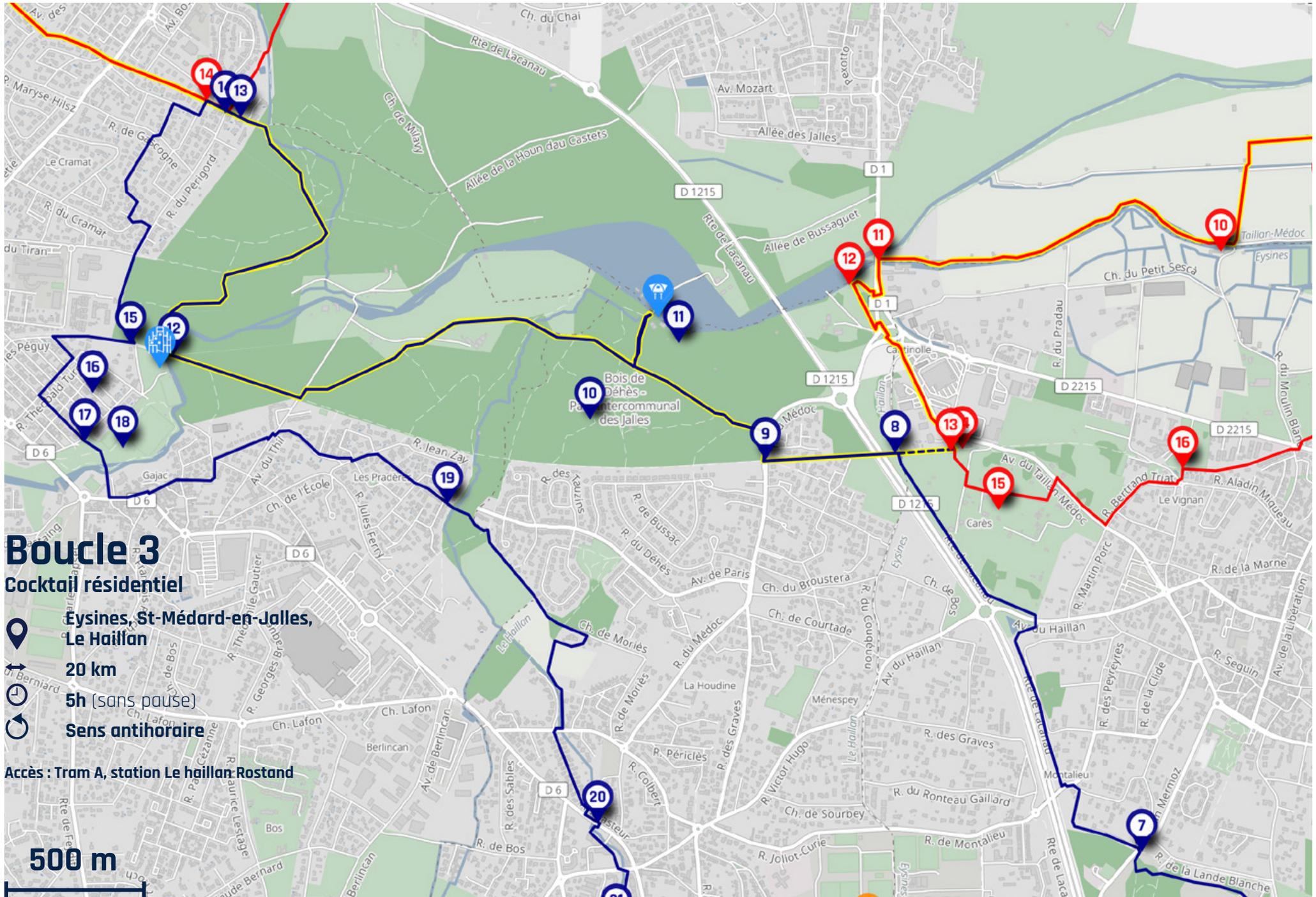
📍 Eysines, St-Médard-en-Jalles,
Le Haillan

↔ 20 km

🕒 5h (sans pause)

🔄 Sens antihoraire

Accès : Tram A, station Le Haillan Rostand



Boucle 3

Cocktail résidentiel

-  Eysines, St-Médard-en-Jalles, Le Haillan
-  20 km
-  5h (sans pause)
-  Sens antihoraire

Accès : Tram A, station Le haillan-Rostand

500 m



Les rivages de la rocade



La rocade



Lisière pavillonnaire



Moulin du Moulinat & Refuge périurbain Le Haut perché (Le haillan)



La jallè, bois des sources (Saint-Médard-en-Jalles)



Refuge périurbain la Station Orbitale (Saint-Médard-en-Jalles)



Le camp des Lanciers (Saint-Médard-en-Jalles)



Lisière pavillonnaire



Parc du ruisseau (Le Haillan)

Boucle 3

Cocktail résidentiel



Eysines, St-Médard-en-Jalles,
Le Haillan



20 km



5h (sans pause)



Sens antihoraire

Accès : Tram A, station Le haillan Rostand

Cette boucle propose un itinéraire contrasté, où s'entremêlent quartiers d'habitations, infrastructures routières et espaces de nature. Elle montre en particulier la diversité résidentielle du périurbain local : faubourgs anciens, lotissements ordinaires, résidences contemporaines, ensembles de logements sociaux... Le parcours commence par longer les bordures de la rocade et de la voie rapide du Médoc, avant de s'aventurer dans le bois des sources à la découverte des Refuges périurbains le Haut Perché et la Station Orbitale. Puis, après s'être extirpé de quelques labyrinthes pavillonnaires, il suit le fil du ruisseau secret et bucolique du Haillan qui traverse la commune du nord au sud.

Légende :

1. Points directionnels

2. Points d'intérêts

3. Jonctions Grande Boucle

1. Départ : Tram A station Le Haillan Rostand - km 0

Suivre le rail et traverser la Rocade. A la bretelle, prendre à gauche le chemin qui longe la rocade et une série de résidences récentes. Avenue de Saint-Médard, tourner à droite, faire 100m et prendre à gauche l'allée des Platanes. Après 300m et 2 virages, prendre le petit chemin à gauche pour longer à nouveau la Rocade. Traverser le Parc Gramond, puis suivre à gauche la venelle jusqu'à la passerelle de la Rocade. Après la passerelle, suivre la piste cyclable le long de la rue du 19 mars 1962 jusqu'à l'entrée du domaine du Pinsan.

2. Les rivages de la Rocade

En lisière de Rocade, derrière les talus et les murs anti-bruit se cache un réseau insoupçonné de chemins. Cumulés, ces sentiers, venelles et autres pistes d'entretien représentent plus de 30km sur les 45 que compte la Rocade et dessinent en quelque sorte une autre rocade, piétonne et invisible !

3. Parc de Gramond (Eysines)

Petit parc de proximité en bord de rocade, assez banal, composé de prairies, de chemins sinueux, d'une aire de pique-nique et d'un terrain de jeu. Un exemple de la myriade de petits parcs et jardins ordinaires dont le périurbain est truffé. Présence d'un ouvrage technique probablement de traitement des eaux de la rocade, et de 3 ruches du programme « abeilles, sentinelles de l'environnement ».

4. Le domaine de Pinsan - km 3,7

Entrer dans le domaine et le traverser en suivant l'avenue René Antoune sur la droite, jusqu'au petit bois. Continuer toujours tout droit sur le chemin qui longe l'avenue. Sur la gauche à 100m, contre un arbre, est disposé une discrète stèle à la mémoire des victimes de la catastrophe aérienne du 21 décembre 1987. A la sortie du bois, prendre légèrement à gauche jusqu'à la bâtisse en pierre, enjamber la barrière et suivre le sentier en face, qui passe devant la bâtisse et le petit château juste derrière. Traverser la prairie et le petit bois jusqu'à l'avenue Jean Mermoz.

5. Domaine de Pinsan (Eysines)

Dans une première vie, le Domaine du Pinsan a été une carrière à granulats. Entre 1969 et 1971, il connaît deux années « Gommora » et devient une déchetterie à ciel ouvert. En 1983, la chenille s'est transformée en papillon et le Domaine du Pinsan est devenu un parc naturel. Son domaine sportif peut candidater aux J.O à lui tout seul : tennis, foot, skate parc, espace fitness nature, parcours nature, basket... Bref la totale avec en plus une piscine couverte et découverte ! Il y a même un boulodrome, un aménagement devenu vintage qui s'est un peu perdu sans vraie bonne raison et qui, on vous l'annonce, va revenir en force dans les années à venir. Bon sinon pour en revenir au Domaine du Pinsan, ce parc a un succès fou, et une vraie âme. Il accueille le festival Eysines Goes Soul.

6. Site de la catastrophe aérienne du 21 décembre 1987 (Eysines)

Au cœur du Domaine de Pinsan, il y a quelque part des fleurs et quelques affiches sur un arbre pour se souvenir du crash de l'avion qui arrivait de Bruxelles le 21 décembre 1987, entraînant la mort de ses 13 passagers et de ses 3 membres d'équipage. Un accident du aux mauvaises conditions météo et à une faute de pilotage selon le jugement du tribunal. Tristesse et mémoire.

7. Le long de la départementale D1215 - km 5

Traverser l'avenue et prendre en face l'allée de Campuch. Au carrefour, prendre à gauche deux fois et avant le pont, suivre à droite la piste cyclable qui longe la départementale. Traverser l'avenue du Haillan et poursuivre sur la piste. Au croisement avec la piste cyclable Bordeaux-Lacanau, tourner à gauche, passer le tunnel et continuer jusqu'à la rue du Médoc.

8. Jonction Grande Boucle : depuis la boucle 2

Poursuivre sur la piste cyclable jusqu'à la rue du Médoc.

9. Le Bois des Sources - part.1 - km 7,3

Suivre à droite la rue du Médoc sur 80m et prendre à gauche le chemin du Dehes. Au croisement des chemins après 500m, prendre à droite pour un détour par le Moulin du Moulinat où est implanté le 9ème Refuge périurbain, le Haut Perché. Revenir sur vos pas et poursuivre à droite sur le premier chemin. Passer devant les installations de captage des eaux et rejoindre la piste cyclable. La suivre à droite sur 500m.

10. Le Bois des sources (Saint-Médard-en-Jalles, Le Haillan)

Si vous cherchez le Bois des sources sur internet, vous trouverez des infos, mais sur le Bois des sources du Peugue à Pessac. Un bois bien mal sourcé donc, dont le nom serait en fait la Zone des sources. C'est à y perdre sa scatebra. En tous cas, des sources, il y en a plein, assez pour en faire le principal bassin d'eau potable de la métropole, notamment grâce au versant de la Jalle de Banquefort. Il y a aussi des « zones de culture peu intensives, des prairies humides, des marais, des massifs forestiers et des étendues d'eau », nous dit une source numérique qui aurait aussi pu dire simplement des étangs. Avec tout ce riche équipement naturel c'est logiquement une zone de refuge pour des espèces rares et protégées, dont l'inénarrable cistude d'Europe et son comparse le vison d'Europe qu'on n'arrête décidément pas de croiser dans ces randos périurbaines. On y trouve aussi le Bois de Déhes qui abrite le moulin du Moulinat, ce qui fait une bonne transition pour passer au point suivant. Ah on me dit dans l'oreillette de préciser que le bois de la zone des sources fait partie du Parc des Jalles.

11. Le Moulin du Moulinat

Et au milieu coule une rivière. Le Moulin du Moulinat est situé dans le bois de Déhes, qui veut dire milieu où cohabitent plantes herbacées et arbres clairsemés. Ici en l'occurrence c'est une pinède.

Le Moulin enjambe une jalle. C'est pas Chenonceau mais c'est charmant. Ce moulin servait logiquement à moudre du grain. Le meunier, chanceux, habitait sur la partie haute. Dans les années 1930, il emménage dans une maison située tout juste à côté. Pensez y la prochaine fois que vous serez sur la rocade à 18h à la débauche. Le premier propriétaire connu du moulin est le Sieur de Budos qui l'a vendu en 1364 au chanoine Bertrand Bonnafous. Pour mettre toutes les chances de succès de son côté, un des propriétaires a fait construire au milieu des bois la chapelle Ste Christine, patronne des meuniers, qui est maintenant située assez naturellement au bord de l'actuelle rue Ste Christine. Depuis, l'eau a passé sous le moulin, qui est dans un état approximatif en attendant d'être réhabilité, et la maison du meunier est utilisée par Cistude Nature, une association dédiée à la protection de l'environnement.



Refuge périurbain Le Haut Perché

Chemin du Moulinat, Le Haillan. Conception : Studio Weave / Réalisation : Zébra3, 6 couchages, 2017

L'autre facette des Randonnées périurbaines. Les Refuges périurbains, entre œuvres et micro architectures sont installés le long des boucles de randonnée et offrent à leurs occupants d'un soir une retraite insolite au creux de la ville. Confort sommaire, sans eau ni électricité, mais expérience spatiale et poétique inoubliable

Le Haut-perché est installé dans une petite clairière au creux du Bois des Sources, dans le parc de Jalles. Ici, l'eau est omniprésente : la jalle coule paisiblement et les cavités souterraines regorgent d'eau potable.

Le refuge, tout en courbes et porté par un système d'arches, évoque la silhouette élancée des châteaux d'eau. Il est érigé au bord de la rivière et vient ajouter une note aérienne face aux deux anciennes bâtisses qui ont façonné ce lieu : le moulin à eau et la maison du meunier qui abrite l'association Cistude Nature.

Accessible par une échelle japonaise et pensé comme un observatoire à visées multiples, il cadre, à travers ses fenêtres subtilement positionnées, des vues plongeantes sur la jalle, rasante vers l'horizon ou encore fuyantes vers le ciel.

12. Le Bois des Sources - part.2 - km 9,6

Après le pont sur la jalle, prendre à droite le sentier sinueux à travers les bois (attention l'entrée est très discrète !). Au pied du pont, en face, ne ratez pas le Refuge la Station Orbitale. Longer la rivière sur les premiers mètres. A la 1ère bifurcation, continuer à droite et longer la clôture. A la seconde, encore à droite. A la 3ème, tout droit. A la 4ème, à gauche pour déboucher à l'arrière d'un lotissement et sur la rue du Périgord.



Refuge périurbain La Station Orbitale

L'Arboretum, Saint-Médard-en-Jalles. Conception : Les Frères Chapuisat / Réalisation : Zébra3, 11 couchages, 2019

L'autre facette des Randonnées périurbaines. Les Refuges périurbains, entre œuvres et micro architectures sont installés le long des boucles de randonnée et offrent à leurs occupants d'un soir une retraite insolite au creux de la ville. Confort sommaire, sans eau ni électricité, mais expérience spatiale et poétique inoubliable

Un étrange vaisseau s'est posé sur la planète périurbaine. Une structure labyrinthique, érigée vers le ciel, composée de capsules savamment empilées et soutenues par de nombreux piliers. On s'y introduit par une pente, sorte de rampe de lancement, ouvrant sur un espace collectif composé de quatre capsules réunies autour d'une table centrale.

Au plafond, des trappes débouchent sur deux étages de capsules individuelles, offrant trois modules minimalistes d'1 mètre de haut. L'évolution dans le Refuge rappelle celle des astronautes dans une station spatiale, l'apesanteur en moins. On s'accroupit, on se faufile, on se hisse, on grimpe. Les repères sont bouleversés. Le corps se meut et se contorsionne. Les sorties dans l'espace sont prévues grâce au toit terrasse du dernier niveau, belvédère juché à 6 mètres de haut. S'offrira alors la récompense suprême de ces multiples acrobaties, un point de vue imprenable sur l'environnement alentour : au loin, des lotissements, des terrains de sport, un stand de tir à l'arc, une vaste forêt, et à vos pieds, la piste cyclable, une rivière, une mare pédagogique, des essences végétales et une faune prolifiques.

Un refuge tout à la fois station d'observation astronomique et odysée périurbaine vertigineuse.

13. Jonction Grande Boucle : vers la Boucle 4 - 0m

Traverser la rue du Périgord et prendre le chemin en face.

14. Lotissement du Cramat - km 11,5

Traverser la rue du Périgord et continuer en face sur le chemin. Faire 80m et prendre à gauche le passage. Prendre à droite la rue du Languedoc, puis à gauche la rue de Saintonge. Continuer en face sur l'allée du Béarn pour rejoindre la rue du Périgord. Au virage, suivre tout droit sur le chemin boisé jusqu'à la piste cyclable.

15. Le Camp des Lanciers - km 13

Suivre à droite la piste sur environ 300m et prendre à gauche la rue Charles Péguy pour rentrer dans le Camp des Lanciers. Suivre à droite la rue Theobald Turon puis à gauche la rue Gustave Flaubert jusqu'à l'entrée du parc.

16. Le Camp des Lanciers (Saint-Médard-en-Jalles)

En 1845, le Duc d'Aumalen fils du roi Louis Philippe, installe ses lanciers sur l'actuel lotissement éponyme. A la fin du 19ème siècle, les lanciers s'en vont et un certain Gaillard, qui exerçait la profession encore non référencée de promoteur, dessine le plan géométrique que l'on connaît aujourd'hui. Ce qui s'appellera plus tard un lotissement voit le jour dans les années 1880, accueillant des familles de poudriers, blanchisseuses ou maraîchers, des métiers autrefois très présents sur la commune de St-Médard-en-Jalles. C'est aujourd'hui une zone résidentielle avec des rues de noms d'auteurs exclusivement masculins et un panel diversifié de styles de maisons et d'époques de construction, de jardins, de routes et de bordures enherbées. Le tout est unifié par un plan orthogonal et les rues rectilignes de feu Gaillard, qui donne un petit côté banlieue US en version rez-de-jardin. Un dialogue transatlantique. Notre West End périurbain.

17. Parc des Bords de Jalle de Gajac - km 13,5

Traverser le parc et franchir la jalle par le petit pont. Après le parking, tourner à gauche sur la rue Maurice Dupont pour rentrer dans la zone pavillonnaire. Au carrefour prendre la deuxième à gauche rue Vital Lauba, puis en face rue Alfred de Vigny. Prendre à gauche le chemin de l'Ecole sur 100m et à droite le chemin de Mauriet jusqu'à la forêt.

18. Parc du Bords de Jalle de Gajac (Saint-Médard-en-Jalles)

L'entrée ouest du Parc des Jalles. On y trouve un labyrinthe végétal, un arboretum piloté par Cistude Nature, une mare et un sentier pédagogique, le départ de deux boucles de 4,8 et 7,8 km, une plaine des sports de fou qui fait concurrence à celle du Domaine de Pinsan et qui pourrait aussi candidater aux JO, on peut même y jouer au football australien c'est tout dire. Evidemment au milieu coule aussi une rivière. Le parc a été réaménagé entre 2011 et 2015. On a noté l'espace Ball en Jall' et le festival Jalles House Rock. Attention à l'excès de jeux de mots. La modération est le trésor du sage disait Voltaire.

19. Le Ruisseau du Haillan - km 15,1

Continuer en face sur le pont en béton qui enjambe le ruisseau et suivre le petit sentier dans la forêt. Après 100m, prendre le chemin de Moriès à droite et longer les habitations. 80m après le premier croisement, prendre à droite le chemin du ruisseau qui contourne une sorte de ferme. Continuer sur le chemin au milieu des champs jusqu'à la rue Sainte-Christine. Prendre en face légèrement à droite la rue des Genêts aux maisons identiques. Traverser l'avenue Pasteur et prendre à gauche jusqu'à l'entrée Nord du Parc du Ruisseau, au niveau du parking.

20. Le parc du Ruisseau - km 16,1

Suivre le chemin qui borde le ruisseau et traverse cet étonnant parc linéaire de 2 km qui se faufile dans les interstices de plusieurs quartiers résidentiels. Avenue de la République, prendre légèrement à gauche et poursuivre dans le parc. Faire 150m et prendre à

nouveau à gauche la longue passerelle en bois qui traverse le champ au grand Chêne. Traverser le ruisseau et continuer sur le sentier à droite pendant 100m. A la résidence, quitter le sentier et prendre à gauche la rue des Mûriers, puis à droite jusqu'à la rue de la Morandière.

21. Parc du Ruisseau (Le Haillan)

Inauguré en 2013, le Parc du Ruisseau a été aménagé autour d'une jalle (celle du Haillan), ce qui est évidemment la moindre des choses quand on s'appelle Parc du Ruisseau et qu'on est situé au nord de Bordeaux. Au printemps ça sent bon car il y a des jacinthes sauvages qui poussent, et aussi tout un tas d'autres plantes. La bambouseraie date de 1932, et la légende dit que le premier bambou fut planté par un mari pour protéger sa dame du vent. Comme le bambou c'est un peu les grandes invasions en version végétale maintenant on est bien bien protégé. La Jalle du Haillan était le lieu de travail des blanchisseuses (22 dans les années 50) et des maraîchers. C'est pour ça qu'on trouve une cressonnière. Pour d'autres raisons, on y trouve aussi l'Agrion de Mercure, une libellule qu'on pourrait croire tout droit sortie d'une pièce d'Edmond Rostand, et une borne seigneuriale de 1767 initialement installée à Mérignac et déplacée pour des raisons de conservation. Le design contemporain du parc est l'œuvre de Sabine Haristoy, architecte paysagiste, et de Sandrine Mercurio, architecte. On aime particulièrement l'aire de jeu pour les grands et sa créativité épurée.

22. Lotissements des philosophes, des fleurs et des peintres - km 18

Prendre à droite et traverser la rue. Faire 200m et tourner à gauche au débouché de la rue Descartes. Avant le rocher, prendre à droite le chemin entre les jardins. Allée des Aulnes, continuer à gauche sur le chemin et sortir rue des Lys. Tourner à droite et prendre le passage étroit avant le virage. Virer à droite rue des Glycines, puis à gauche rue de Tanaïs et aussitôt à droite rue Camille Pissaro. Avant le cul-de-sac, prendre à droite rue Edouard Manet et aussitôt à gauche le passage jusqu'à la rue Bernard de Girard.

23. Parc de la Luzerne - km 19

Prendre à droite sur 70m et à nouveau à droite au niveau du parking. Contourner par la gauche la salle Georges Ricart jusqu'à la Ludothèque. A la sortie du parc, suivre à droite la rue Edmond Rostand et encore à droite l'avenue Jean Mermoz. Vous êtes arrivés !

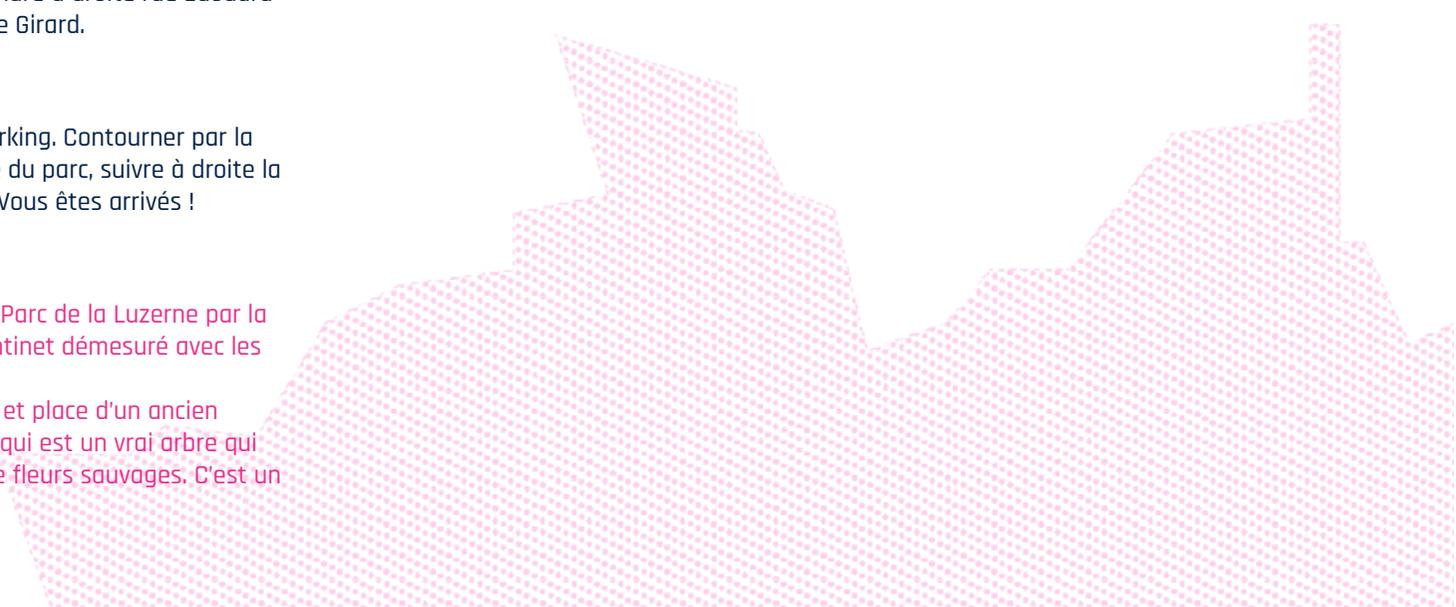
21. Parc de la Luzerne (Le Haillan)

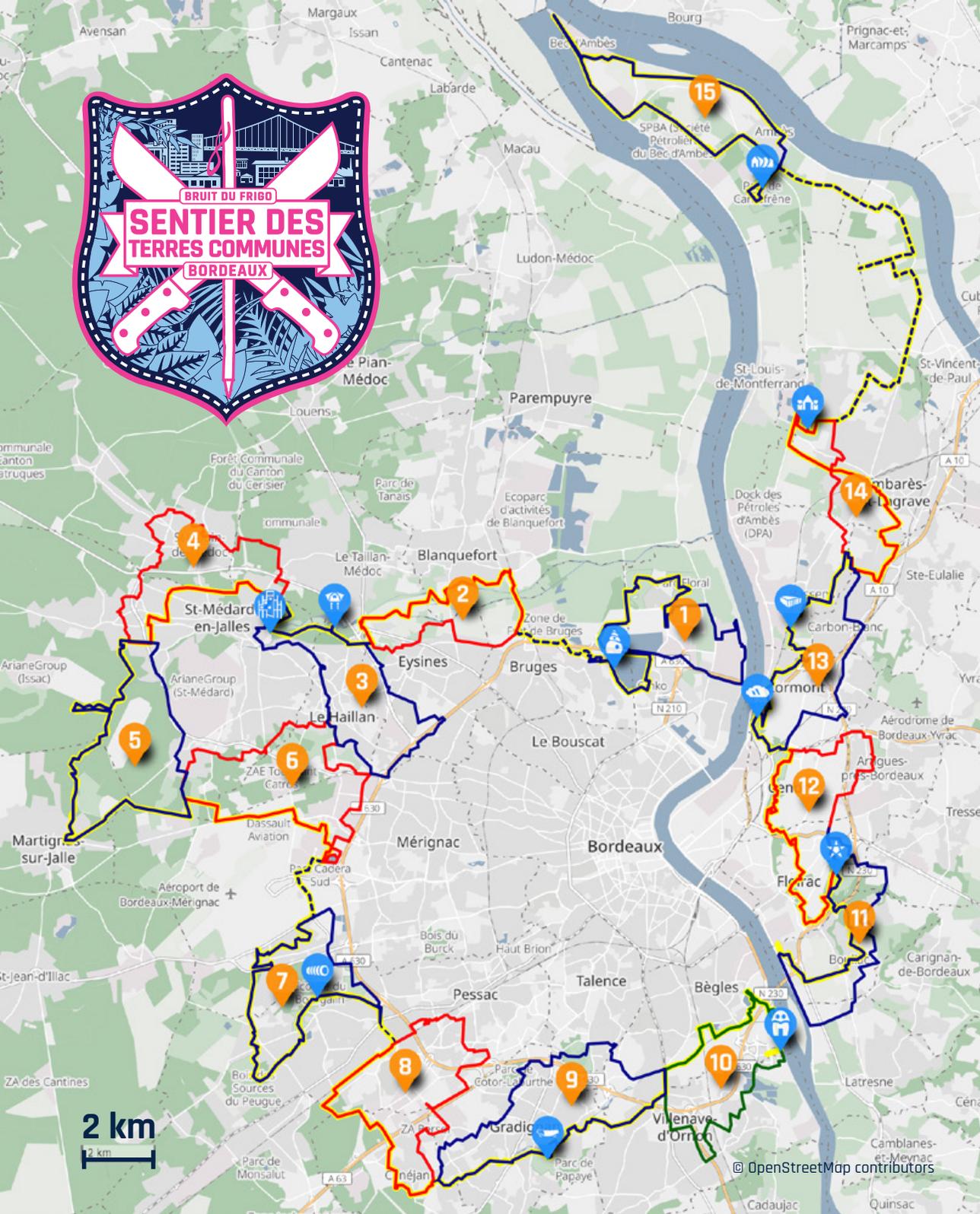
Belle transition avec le point précédent puisqu'on entre dans le Parc de la Luzerne par la rue Edmond Rostand et les jardins d'Arnaga. Un clin d'œil un tantinet démesuré avec les jardins basques ceci dit.

Le Parc de la Luzerne s'étend sur 2,5 Ha. Ouvert en 2002 en lieu et place d'un ancien site automobile, on y trouve des pins d'Alep, des liquidambards qui est un vrai arbre qui existe, des cèdres, des chênes rouges d'Amérique, une prairie de fleurs sauvages. C'est un

cheminement doux pour relier le centre du Haillan au terminus du Tram A. C'est aussi un bon moyen de voir les chenilles processionner. Pour stopper leur multiplication, la mairie a mis en place des pièges naturels et a installé des nichoirs à mésanges, prédateur n°1 des processionnaires qui trouvent dans le Parc de la Luzerne un hôtel 4* et un restaurant plein air avec buffet à volonté.

Le groupe scolaire de la Luzerne a été construit sur une ancienne piste d'entraînement de chevaux de course, elle même située à l'emplacement d'une chapelle et d'un château dont seul l'allée dite « du château » rappelle la présence lointaine.





LE SENTIER DES TERRES COMMUNES

Le sentier des Terres Communes propose 300 km d'itinéraires de randonnée à travers la périphérie bordelaise. Son tracé, en forme de chaîne à maillons, est composé de 15 boucles jointives. Chaque boucle correspond à une journée de marche. Une grande boucle de 170 km, cheminant d'une boucle à l'autre, permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours. Le sentier relie les 11 Refuges périurbains.

Le sentier des Terres Communes en chiffres

- 300km de parcours
- 15 boucles d'une journée
- 1 grande boucle de 170km / 9 jours
- 160km sur des chemins
- 140km sur rue / routes
- 60km en commun avec le GR Métropolitain
- 1600 m de dénivelé positif cumulé
- 14 points de vue
- 45km le long de cours d'eau
- 13km en bordure de rocade
- 22 franchissements de rocade
- 28 parcs, 22 lotissements, 6 grands ensembles de logements sociaux, 5 zones commerciales, 4 zones industrielles, 2 zones humides, et 37 giratoires traversés

L'origine du projet

En 1999, Yvan Detraz, alors étudiant en architecture et co-fondateur de Bruit du frigo menait une expédition pédestre de 3 mois et 1000 kms à travers la périphérie bordelaise pour cartographier les espaces délaissés et les chemins. Avant Google map et muni d'une carte IGN, cette mission cherchait à révéler le potentiel d'évasion du périurbain bordelais et à y développer l'itinérance. C'est de cette expérience fondatrice que sont nés les concepts de Randonnée périurbaine et de Refuge périurbain.

Réseau des Sentiers Métropolitains

Le Sentier des Terres Communes de Bordeaux est membre du Réseau international des Sentiers Métropolitains, qui regroupe les sentiers de Milan, Marseille, Londres, Istanbul, Paris, Tunis, Avignon, Athènes, Toulon, Cologne et Boston.

« Une nouvelle génération d'espaces publics

Les Sentiers Métropolitains sont des espaces publics d'un nouveau genre. Ces plateformes citoyennes sont conçues pour nous reconnecter à nos territoires de vie, et pour inventer les villes de l'après-pétrole. À la fois infrastructures de transport, équipements touristiques, centres culturels hors-les-murs, écoles de plein air, les Sentiers Métropolitains constituent une innovation urbaine internationale, née en France et en Europe. Issue des mondes de l'art et de l'aménagement, la randonnée urbaine est aujourd'hui devenue un phénomène de société. »

www.metropolitantrails.org

MODE D'EMPLOI

Comment se repérer et suivre le parcours ?

- Chaque boucle comporte des point directionnels (POD) et des points d'intérêts (POI). Attention, les itinéraires proposés ne sont pas balisés.
- Les boucles sont numérotées de 1 à 15
- **Les boucles PAIRES sont représentées en ROUGE**
- **Les boucles IMPAIRES sont représentées en BLEU**
- La Grande Boucle est soulignée en **JAUNE**
- Pour vous repérer sur le parcours, téléchargez et imprimez les boucles avec les indications

Vous pouvez suivre également le parcours en vous connectant sur le site depuis votre smartphone, cependant vous ne serez pas géolocalisés.

Vos pouvez aussi importer le tracé GPX sur votre smartphone, via une application dédiée à la randonnée (pensez à télécharger la carte de la zone afin de naviguer hors connexion). Vous serez dans ce cas géolocalisés. Pour les indications de parcours, reporter vous à la version imprimée.

Quelques conseils avant de partir

Comme toute randonnée, les randonnées périurbaines se préparent. Les boucles font en moyenne 20 km soit 5h de marche sans les pauses (on compte une moyenne de 4km/h). Il faut donc prévoir la journée et amener son pique-nique, un encas et suffisamment d'eau.

Concernant les sanitaires, certains parcs en sont équipés. Vous croiserez également des lieux publics (bars, centres commerciaux...).

Le ravitaillement en eau peut s'effectuer dans les fontaines publiques des parcs ou directement chez l'habitant, en demandant gentiment.

Renseignez-vous enfin sur les horaires des bus et des tramways qui vous amèneront au point de départ et vous ramèneront chez vous.

Quelques règles de base à respecter

Ne pas vous aventurer sur les chemins privés. En cas de doute, faites demi-tour.

Respecter les règlements des parcs affichés aux entrées.

Ne laisser aucun déchet. Ne pas ramasser de plantes. Ne pas embêter les animaux.

Empruntez les passages piétons. En cas d'absence de marquage, soyez très prudent !

Il ne reste plus qu'à vous lancer. Bonne rando !

LA RANDONNÉE PÉRIURBAINE

La randonnée périurbaine, une plongée dans les interstices de la ville contemporaine

Les randonnées périurbaines sont des marches exploratoires à travers les périphéries des villes. Elles parcourent et relient des paysages hybrides et fragmentés, composés de lotissements pavillonnaires, de grands ensembles, d'anciens bourgs, de voies rapides, de zones industrielles et commerciales, de parkings et de pylônes électriques, mais aussi de parcs et de jardins inattendus, de forêts oubliées, de vieux sentiers et surtout d'innombrables espaces délaissés où se développe, à l'abri des regards, une nature sauvage. Cette nature diffuse et involontaire représente un potentiel formidable d'évasion et de ressourcement, une sorte d'exotisme de proximité.

LE PÉRIURBAIN, TERRE D'AVENTURE ET D'EXPLORATION

Le périurbain s'est développé pour répondre efficacement à nos besoins modernes de logement, de déplacement, de consommation et de production.

L'urbanisme chaotique qui en résulte est souvent considéré comme utile mais sans intérêt, et surtout dénué des qualités qui font la ville et des plaisirs qu'elle procure.

Pourtant les périphéries urbaines possèdent des richesses à révéler, des atouts susceptibles de faire évoluer notre regard et nos pratiques, et de construire un sentiment de périurbanité : un vaste territoire, une grande diversité de paysages, un patrimoine architectural insoupçonné...

Ne pourrions nous pas, de ce point de vue, envisager le périurbain comme une terre propice à l'aventure et à l'exploration, à l'instar des grands espaces naturels ? Et imaginer de randonner dans les périphéries comme on randonne en montagne ou à la campagne ?

Le périurbain offre une expérience nouvelle de la randonnée. Le caractère hybride et éclectique des territoires traversés où les lieux, les ambiances et les sons s'enchaînent tel un zapping continu, stimule en permanence nos sens, et confère à la marche une dynamique inédite.

LE PÉRIURBAIN BORDELAIS, DES PAYSAGES INSOUÇONNÉS

La périphérie bordelaise ressemble aux périphéries des autres villes françaises et européennes. On y retrouve les ingrédients génériques du périurbain.

Mais elle est aussi un territoire singulier et unique ou l'extraordinaire se cache derrière l'ordinaire. Elle se distingue en premier lieu par une grande diversité paysagère. Des entités remarquables qui ont résisté à l'urbanisation et qui dessinent aujourd'hui une ville en creux.

Au nord, les vastes étendues humides des marais de la presqu'île et du parc des Jalles, propices au maraîchage, au pâturage et à l'exploitation de gravières.

A sud, les riches collines viticoles des Pessac-Léognan et des Graves.

A l'est, le méandre sauvage des coteaux, formant un balcon sur la ville.

A l'ouest enfin, les terres sablonneuses et les grandes forêts de pins, annonçant le paysage infini des Landes.

De manière imperceptible, des rivières traversent la ville et forment de longs interstices de nature au fond de micro vallées : l'Eau bourde, les Jalles, le Gua, le Peugue.

De nombreux parcs majeurs s'égrènent tout autour de la ville : le parc de Majolan et ses fausses ruines romantiques (Blanquefort), le parc de l'Ermitage, trou béant creusé dans les coteaux (Lormont), le site du Bourgailh avec ses belvédères monumentaux et sa colline de déchets ensevelis (Pessac), le domaine de la Burthe, aux allures de forêt primaire (Floirac)...

D'innombrables pépites et curiosités oubliées resurgissent : des châteaux abandonnés enfouis sous la végétation (Château du Dragon à Bouliac, Domaine de Bel Sito à Floirac), les ruines d'une forteresse médiévale du XIème siècle (Blanquefort), une chapelle troglodyte (l'Ermitage à Lormont), des carrières souterraines (Lormont), des terrains de tennis à l'abandon, vestiges d'une mode révolue (on en dénombre une centaine !)...

Et pour relier tous ces lieux, un réseau invisible et tentaculaires de cheminements : anciens chemins ruraux, sentiers « spontanés », venelles de lotissements.... Cumulés, ils représentent une longueur de 1200 km, soit la distance aller et retour entre Bordeaux et Paris !

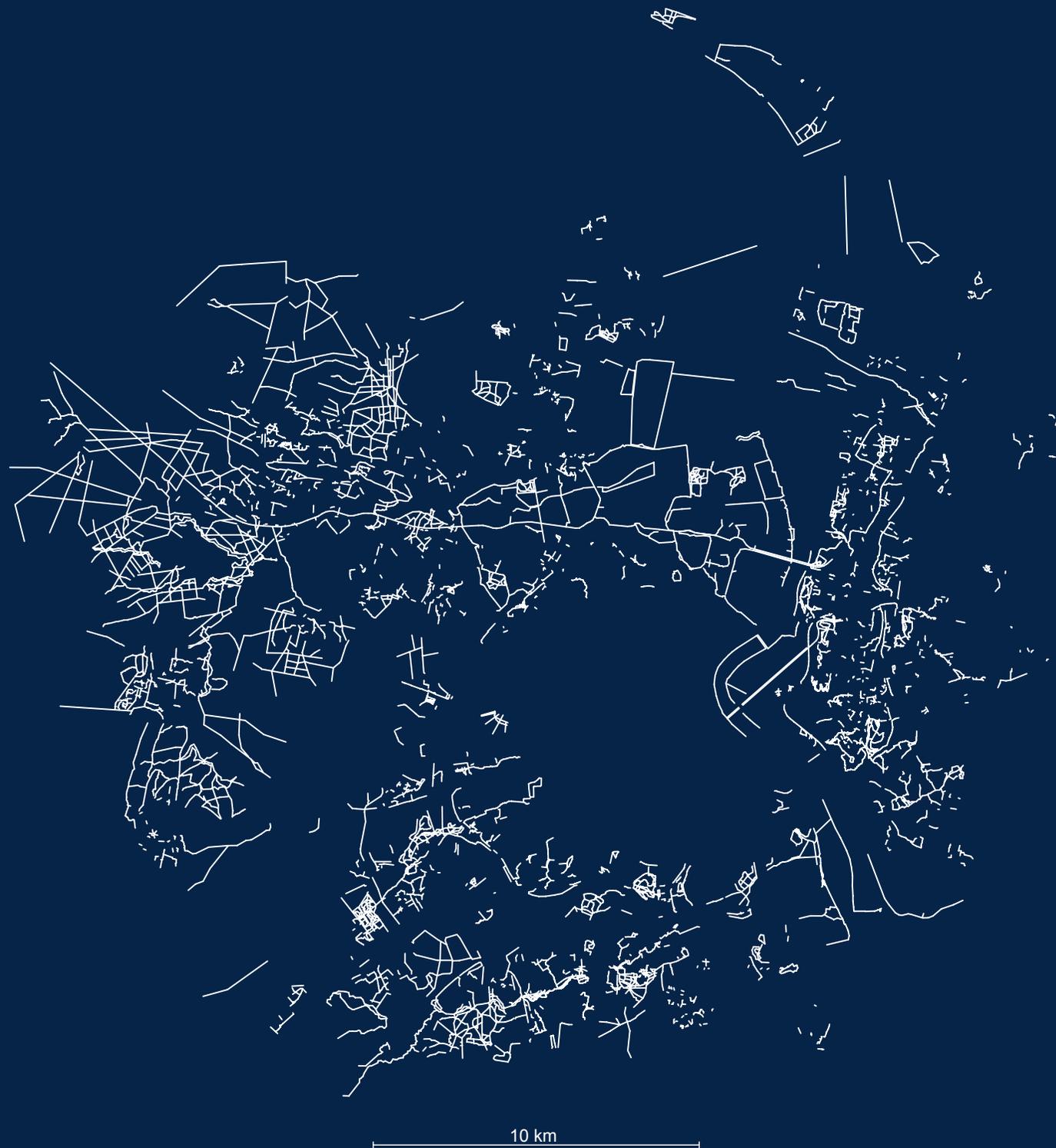
Enfin, les marges du périurbain bordelais sont évidemment des lieux habités et appropriés. Loin de l'agitation des centres urbains, une vie discrète s'y déploie : les restaurants éphémères et bricolés des « Dames du Lac » (Bordeaux), les cabanes d'enfants autour des zones pavillonnaires, les jardins potagers plus ou moins officiels, les traces de barbecues sauvages, les ermites modernes et poètes marginaux...

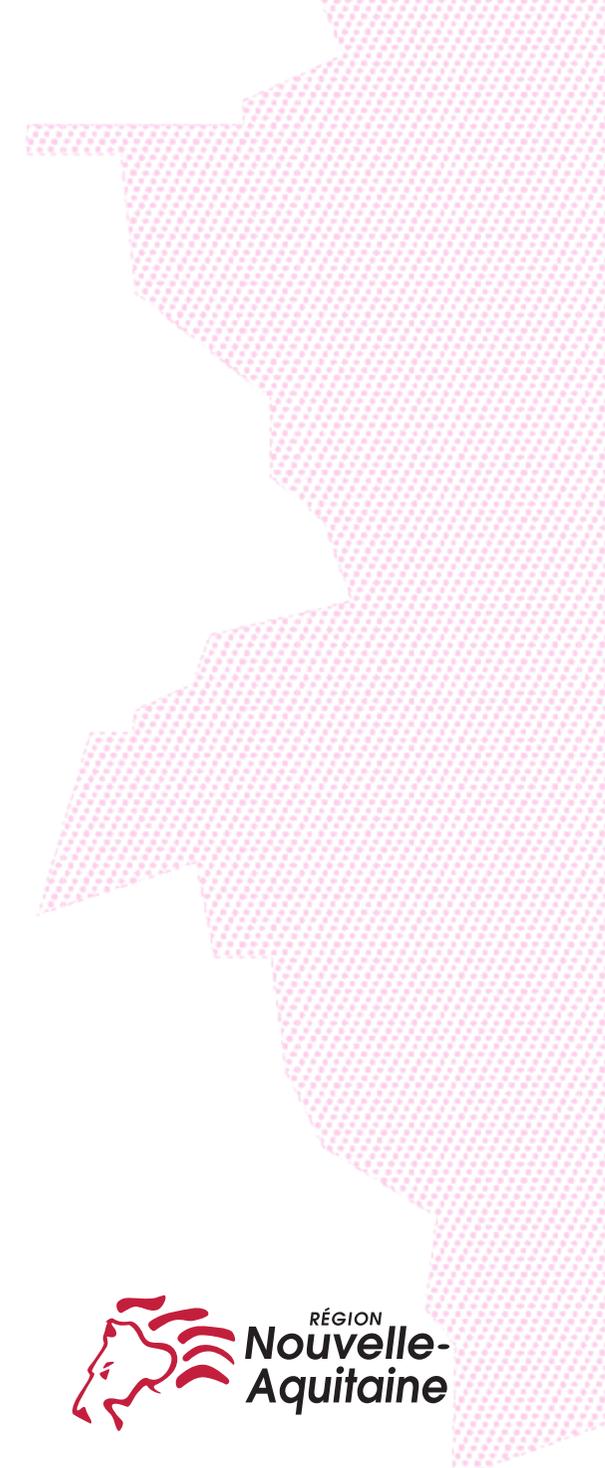
CARTE DES CHEMINS DU PÉRIURBAIN BORDELAIS

Relevé des chemins, sentiers, pistes forestières, venelles de lotissements et principales pistes cyclables, réalisé à partir d'un repérage de terrain, compléter du fond cartographique Open Street Map et de la vue aérienne de l'IGN

L'enjeu de ce travail est de révéler le potentiel de marchabilité du territoire. Cumulés, ces chemins représentent environ 1200 kms de longueur, soit la distance Bordeaux - Paris aller retour !

Ce repérage a permis de concevoir le sentier des Terres Communes.





www.randonneesperiurbaines.fr

